

Godly Play

Une façon ignatienne de procéder avec les enfants ?



Article de Brenda Timmer, traduit et adapté par Clarisse Diaz en octobre 2020

« Je me demande où vous êtes dans l'histoire, ou quelle partie de l'histoire est pour vous ? » demande un adulte doucement en réfléchissant. Devant elle se trouve un sac de sable avec quelques personnages en bois soigneusement placés dedans, les traces faites par leurs pieds quand ils se sont déplacés à travers le « désert » sont clairement visibles. Assis en cercle autour du matériel, un par un, les enfants réfléchissent à l'histoire d'Abram et de Sarai (ou d'Abraham et de Sarah) qu'ils viennent d'entendre. Ils s'interrogent sur le fait de quitter le fleuve et d'aller dans le désert, ils se demandent ce qui arrive à Abraham et Sarah quand ils meurent ; ils s'interrogent sur leur propre place dans le Grande Famille, qui est aussi nombreuse que les grains de sable dans le désert et que les étoiles dans le ciel. Quand le temps de questionnement ralentit, le narrateur range le matériel et invite chaque enfant à trouver du « travail » à faire. Certains

choisissent de dessiner, d'autres peuvent sortir la pâte à modeler, un ou deux retournent au sac et aux personnages et mettent en place l'histoire à nouveau, un autre trouve un coussin confortable et reste immobile et calme, perdu dans ses pensées.

Ce groupe d'enfants qui réfléchit avec un adulte narrateur est le cercle Godly Play. C'est une approche ludique et profondément respectueuse de l'éducation spirituelle des enfants. Je vais montrer que cela offre une façon ignatienne de procéder avec les enfants.

Parents, médecins, spécialistes de la petite enfance et économistes, tous soulignent l'importance des sept premières années de la vie d'un enfant tant au niveau de la santé que du développement. De même, dans sa recherche sur la spiritualité des enfants, Rebecca Nye montre l'importance vitale de la petite enfance dans le développement de la spiritualité. Nye soutient que les enfants ont une conscience relationnelle innée, qui « est particulièrement attirée par « être en relation », répondre à un appel qui se rapporte à plus que « moi » — c'est-à-dire aux autres, à Dieu, à la création ou à un sens intérieur plus profond du Soi » (RN - *Children's Spirituality : What It Is and Why It Matters*). Ce sens inné de l'ouverture à la transcendance diminue avec l'âge...

La plupart des confessions chrétiennes ont reconnu l'importance de la formation des enfants. Catéchisme, école du dimanche, clubs bibliques de vacances et groupes scolaires sont quelques-uns des moyens que l'Église utilise pour apprendre aux

enfants la base de la foi. Il y a un problème, cependant. La plus grande partie du travail avec les enfants cherche à leur apprendre quelque chose : les histoires bibliques, les doctrines de l'Église, comment se comporter et ainsi de suite. Souvent c'est un adulte qui connaît beaucoup de choses et qui désire aussi ardemment faire l'expérience de la rencontre avec Dieu.

Les enfants et les adultes qui ne sont pas liés à l'Église semblent aussi chercher un langage pour exprimer leurs expériences spirituelles. Dans ses recherches, Rebecca Nye a découvert que les enfants de son groupe qui avaient, dans l'ensemble, très peu de liens avec la religion, utilisaient très facilement le langage religieux dans la conversation. Toutefois, la conversation s'éloignait assez rapidement du religieux. Elle a dit que cela pourrait être pour diverses raisons : ils étaient mal à l'aise avec le langage ; ils étaient gênés de s'aventurer dans un moment de conversation spirituelle ; ou le contenu de l'expérience spirituelle qu'ils cherchaient à décrire était lui-même gênant. Les enfants deviennent des adultes, et pour ceux qui ont un manque de familiarité avec le langage de la foi et de la spiritualité, ils peuvent être frustrés dans leurs tentatives d'explorer leur monde intérieur.

Une grande partie du travail que je fais en tant que ministre dans une congrégation locale et au niveau œcuménique est un travail de formation. J'aide des hommes et des femmes, qui ont déjà une spiritualité et qui cherchent plus, à vivre de manière ignacienne. Ils aspirent à une intimité avec Dieu mais trouvent que les images de Dieu qu'ils se sont faites dans l'enfance sont souvent malsaines voire même destructrices. C'est vraiment triste d'écouter des personnes qui ont des images profondément malsaines de Dieu. Marqués par leur enfance, la culture

populaire et leur expérience d'Église, de nombreux adultes viennent à des retraites ou à une formation continue avec des images de punition divine et des sentiments de peur ou d'indifférence.

Pour beaucoup, le Dieu dont ils font l'expérience réellement est profondément éloigné du Dieu dont on leur a parlé. Ils veulent savoir comment ils peuvent comprendre leur vie intérieure en intégrant leur monde intérieur et le monde extérieur. Ils veulent apprendre à prier. Ils veulent savoir comment ils peuvent vivre selon la volonté de Dieu dans leur vie. Souvent, ce sont des gens de foi qui ont fait un long chemin avec Dieu et avec l'Église, et pourtant ils savent qu'il doit y avoir plus que ce qu'ils vivent. Au fur et à mesure que ces gens de foi entrent dans la manière ignacienne de procéder, il y a souvent des moments de reconnaissance : des moments où ils se rendent compte qu'ils ont connu telle chose mais sans vraiment la reconnaître. Il y a aussi beaucoup de désapprentissage qui a lieu lorsque les gens voyagent dans une voie ignacienne. Ils sont profondément mis au défi avec les images de Dieu qu'ils se sont faites, aussi longtemps qu'ils peuvent s'en souvenir. Ils doivent se permettre de faire confiance à leur expérience intérieure, de reconnaître leurs désirs et d'être en mesure d'articuler leur expérience intérieure. Ils sont souvent incapables d'exprimer leur lien avec l'Écriture ou de se demander ce qu'un texte pourrait signifier pour eux en ce moment. Déterminés à comprendre, ou à faire, ou à exécuter, ils sont incapables de jouer avec Dieu. Une grande partie du travail d'introduction avec les adultes qui viennent vers la spiritualité ignacienne traite de ces questions.

En tant que directeur, j'ai réfléchi à ce travail avec les enfants pour leur offrir la manière ignacienne d'être dans le monde. Est-il possible d'offrir aux enfants une

façon d'être dans le monde qui invite à l'intimité avec Dieu, l'engagement avec l'Écriture, la conscience intérieure et l'articulation avec leur expérience ? Je suggère que Godly Play peut juste être une réponse, être une façon ignacienne de procéder avec les enfants.

Quelques principes fondamentaux de Godly Play

Développé par Jérôme Berryman, un pasteur américain, Godly Play est une approche qui soutient la spiritualité des enfants. Berryman a d'abord commencé son ministère dans l'éducation chrétienne et, même au séminaire, il était insatisfait de l'approche de la formation des enfants. Il a passé des décennies à développer, à rechercher et à apprendre et, surtout, à être avec les enfants. Ce qu'il a créé est une approche pour nourrir la spiritualité des enfants. Cette approche est maintenant offerte dans plus de 43 pays, de l'Australie à l'Uruguay, des pays aussi divers que les États-Unis et l'Inde, l'Afrique du Sud et la Lettonie, le Royaume-Uni et la Tanzanie.

Godly Play commence par une théologie fondamentale de la spiritualité de l'enfance. L'hypothèse de base est que les enfants connaissent Dieu ; ils connaissent ce que c'est de jouer à cache-cache avec la présence insaisissable de Dieu à l'intérieur eux-mêmes et dans le monde. Les enfants connaissent Dieu, affirme Berryman, ce qui leur manque est le langage pour exprimer et interpréter ce savoir.

Godly Play offre le langage religieux de la communauté chrétienne. Le langage de Godly Play lui-même est histoire et jeu. Berryman dit que c'est la langue maternelle des enfants. La pratique de Godly Play nécessite un environnement qui est soigneusement construit de manière à

optimiser l'espace sacré et créatif disponible pour les enfants. Idéalement, il se déroule dans une salle où les enfants sont entourés par le matériel de l'histoire (figures, boîtes, images et symboles)

Dans la salle Godly Play, les enfants peuvent travailler — jouer — avec tout le matériel. La salle doit être épurée et attrayante, et le matériel de la plus haute qualité. Bien qu'il soit vrai que Dieu peut être trouvé n'importe où, il est également vrai qu'un bel espace conçu avec la prière et l'attention favorise une ouverture à la présence de Dieu. Les images du Christ Enfant et du Christ ressuscité reposent sur l'étagère focale de chaque salle Godly Play, invitant à s'interroger sur les mystères



de l'incarnation et de la résurrection. Les enfants sont introduits, dans la présentation du baptême, à l'Esprit qui vole au vent comme une colombe, qui est invisible et pourtant là comme le parfum de l'huile, qui apparaît dans les « langues de feu » La salle Godly Play est un lieu d'exploration et d'émerveillement. L'accueil et l'écoute de l'enfant sont faits avec bienveillance.

Dans le cadre de Godly Play, les enfants ont la possibilité parler couramment quatre genres de langage. Les histoires sacrées racontent l'histoire du peuple de Dieu à travers les siècles, à commencer par la création et en parcourant l'Ancien Testament, puis la Pentecôte et la vie de Paul, et se terminant par « l'histoire qui n'a pas encore été écrite », un livre dans lequel

les enfants peuvent écrire leurs propres histoires en tant que faisant partie du



peuple de Dieu. Le deuxième genre est la parabole, qui est racontée d'une manière qui invite à l'émerveillement, l'exploration, la créativité et la « réflexion hors des sentiers battus ». Les enfants sont encouragés à construire des métaphores, à reconnaître que les paraboles ont de multiples sens et à accueillir l'inattendu. Le troisième genre est l'action liturgique. Ce sont les histoires sur le baptême, la communion, le cercle de l'année de l'église, l'avènement et le mystère de Noël. Il y a aussi les histoires de Jésus tirées des différents Évangiles et relus par la tradition de l'Église. Ici, les enfants sont invités à faire partie de l'histoire de la foi telle qu'elle a été vécue par l'Église depuis deux millénaires et comme elle est vécue maintenant. Le quatrième genre offert aux enfants est le silence. L'approche Godly

Play prend très au sérieux le besoin que tous les peuples, y compris les enfants, ont pour le silence contemplatif et de réflexion. Par contraste avec de nombreux programmes qui cherchent à divertir et à « garder l'intérêt » des enfants, Godly Play adopte un rythme lent et réfléchi ; l'espace est donné pour le silence personnel et le silence de l'enfant est respecté et maintenu.

Godly Play et la spiritualité ignatienne

Je dis que Godly Play rassemble un certain nombre d'attitudes et de pratiques qui sont essentielles pour vivre le charisme ignacien.

Les enfants habitués à Godly Play peuvent plus facilement se glisser dans la spiritualité ignatienne. Dans sa forme la plus simple, Godly Play invite les enfants à grandir en relation avec Dieu plutôt que d'enseigner les enfants sur Dieu. L'éducation chrétienne dans la période moderne a mis son énergie et son attention sur l'enseignement des enfants (et des adultes), sur ce qu'est une « bonne vie chrétienne ». Mais ceux qui suivent Jésus à la manière ignatienne doivent être formés dans une manière d'être dans la vie et dans la foi moins soucieuse de connaître des choses sur Dieu et beaucoup plus soucieuse de connaître Dieu dans la plénitude de l'être humain.

Godly Play prend cette distinction au sérieux. Les enfants apprendront encore beaucoup sur la Bible ; ils apprendront la géographie du Moyen-Orient ; ils s'engageront dans la tradition de l'Église ; ils se débattront avec les paraboles et réfléchiront à ce qu'elles signifient. Mais tout cet apprentissage est organique et fait partie du grand processus au cœur duquel se trouve une relation préexistante et dynamique avec Dieu.



L'entrée dans la salle Godly Play est marquée par le franchissement d'un seuil ; les enfants sont invités à se « préparer » à entendre l'histoire et à s'engager dans le jeu. Avant que le narrateur récupère le matériel et commence à raconter l'histoire, les enfants sont de nouveau invités à se préparer. Ce processus peut également être compris comme un acte de la présence de Dieu. Les enfants sont encouragés à devenir immobiles et conscients d'eux-mêmes et de Dieu, et à être attentifs. Être immobile, écouter dans le silence contemplatif, cela demande de la préparation. Berryman soutient que les enfants doivent être aidés pour se préparer, pour aller dans ce qu'il appelle le « royaume du milieu » : *« le royaume du milieu est la position d'origine, l'endroit où nous commençons, mais ça va et vient aussi en intensité à mesure que nous mûrissons. C'est l'espace au milieu des quatre points cardinaux de notre boussole relationnelle... la relation avec soi-même, avec les autres, avec la nature et avec Dieu. C'est là où nous allons pour retrouver notre équilibre »* (Berryman – *The Spiritual Guidance of Children : Montessori, Godly Play and the Future*)

Quand on aide les enfants à se préparer, ils font l'expérience que l'attention fait partie de l'histoire, et ils sont invités à vérifier

continuellement s'ils sont prêts. Bien sûr, les groupes sont parfois bruyants, et les enfants sont agités : ils ne sont pas toujours prêts. Ce qu'ils apprennent, cependant, est que se préparer est important. Pour se rapprocher de Dieu, il faut ralentir, s'arrêter et écouter vraiment. Ces pratiques de silence et de contemplation font également partie intégrante du charisme ignatien des « contemplatifs en action ». Les enfants sont rassemblés en cercle et une histoire est présentée. Le narrateur utilise des matériaux visuels simples, et l'attention de chacun dans le cercle est sur le matériel, les mots et les mouvements du narrateur. Godly Play présente un Dieu bon et bienveillant. Les mots utilisés pour parler de Dieu dans les récits sont invitants sur le plan théologique : des phrases comme « Dieu nous a donné le cadeau »,



« s'approcher du mystère » de Noël ou de Pâques, « Dieu s'est tellement approché d'Abram, et Abram s'est tellement approché de Dieu que... » et « Dieu est tout entier partout ». Ce langage invite les enfants au mystère de Dieu, qui est constamment amour et engagement dans la création de Dieu. En racontant l'histoire de Jésus, des phrases comme « son travail était de se rapprocher des gens » et « il savait qu'il devait devenir une parabole » invitent les participants au mystère et à l'émerveillement de Jésus qui est maintenant présent comme le Christ ressuscité.

Le processus de narration invite à l'écoute attentive et à l'engagement imaginaire. Le matériel est simple afin que les enfants puissent utiliser leur imagination pour faire partie de l'histoire. Les mots sont répétés pour aider à l'écoute attentive dans un processus proche de la Lectio Divina. Raconter des histoires n'est pas conçu uniquement pour transmettre de l'information, mais aussi pour inviter à la prière. Le rythme est lent et le ton est doux. Une fois que l'histoire a été racontée, le narrateur s'assoit, garde un bref silence et puis commence à se demander avec les enfants. Le rôle du narrateur n'est pas de vérifier que les faits de l'histoire ont été appris, mais plutôt d'accompagner les enfants pendant qu'ils s'engagent dans la prière avec le texte. Semaine après semaine, les enfants sont invités à s'engager avec leur propre expérience, leurs propres idées et leur propre point de vue, et sont encouragés à trouver des mots pour partager leur réalité intérieure. Des questions comme : « quelle partie de l'histoire j'aime le plus ? Je me demande ce qui est le plus important ? Je me demande si vous avez déjà été perdu ? » sont délicatement posées pour réfléchir.

Le narrateur reçoit les réponses des enfants, fait de l'écoute active et maintient le cercle pour que les enfants aient le temps et l'espace pour s'interroger profondément. Ce travail et ce questionnement permettent aux enfants de grandir dans le respect de leur propre expérience intérieure. Cela leur permet d'apprendre le langage nécessaire pour exprimer cette réalité intérieure. Le respect du narrateur et du cercle invite les enfants à partager un peu plus leur moi intérieur. Ils participent à une expérience d'accompagnement spirituel qui est fondamentale pour le travail de la foi réflexive. Pour le narrateur, le partage dans l'émerveillement des enfants est une expérience pratique pour « trouver Dieu en

toutes choses ». Les enfants relient naturellement les histoires de leur vie avec les histoires présentées dans Godly Play. Leur sens de la vie est souvent beaucoup plus holistique que celle de adultes. Par exemple, mentionner la brebis perdue dans la parabole du Bon Berger initie facilement la conversation des enfants sur leur expérience d'avoir été perdu.

Après le temps d'émerveillement, les enfants sont invités à choisir comment ils répondront à l'histoire et continueront leur questionnement. L'espace est fait pour qu'ils réagissent de la façon qui leur convient. Certains enfants peuvent « revenir au texte » ou sortir le matériel de l'histoire pour travailler avec elle. Ils peuvent aller chercher d'autres histoires et faire des liens et des contrastes avec l'histoire qu'ils viennent d'entendre. Certains enfants peuvent choisir d'utiliser l'art pour façonner, créer et exprimer la vérité qui leur est propre. Certains enfants peuvent s'asseoir en silence. Certains peuvent jouer avec des jouets plus traditionnels. Dans toutes ces réponses, les enfants continuent dans la prière. Ils continuent à s'engager avec Dieu et exprimer leur propre créativité. Ce processus de prière fait partie intégrante de la voie ignatienne. Un texte nous invite à nous trouver et à trouver Dieu. Nous sommes invités à utiliser l'art, le jeu et nos sens pour continuer la conversation avec Dieu initiée à travers le texte. Les enfants engagés dans Godly Play prient d'une manière très ignacienne.

Godly Play se concentre sur le processus plutôt que le résultat final. Rebecca Nye a soutenu que la spiritualité des enfants, a besoin d'approches comme celle-ci. Dans un monde d'évaluations et de pressions constantes pour atteindre un objectif, Godly Play offre un espace bienveillant où il suffit d'être. Les enfants travaillent seuls pendant le temps de réponse. Quand ils

choisissent de partager avec le narrateur ou d'autres adultes, il n'y a pas de questions sur ce que c'est, mais plutôt sur la couleur, le mouvement et la forme.

La spiritualité nourrie par Godly Play est pour la vie. Comme dans la direction spirituelle ignatienne, Godly Play reconnaît que toute personne que nous accompagnons a une relation préexistante avec Dieu et continuera dans la relation avec Dieu longtemps après notre accompagnement. Nous ne cherchons pas à « créer » des sommets spirituels ou à atteindre des objectifs religieux. Le Créateur s'occupe de sa créature, les adultes dans la salle Godly Play soutiennent doucement l'enfant.

Enfin, Berryman fait un point très clair sur ce qu'est Godly Play. Il soutient qu'un groupe d'enfants peut avoir une belle salle, remplie de ressources merveilleuses, peut écouter les histoires parfaitement, peut créer de belles choses dans le temps de réponse, peut préparer un festin savoureux, mais ce n'est pas Godly Play, cependant, si Dieu n'est pas invité à venir jouer. C'est ce qui rend Godly Play joyeux, surprenant et plein de la vie de Dieu. Toutes les personnes impliquées sont attentives aux motions de l'Esprit Saint en eux-mêmes et dans la communauté. Dans Godly Play, les enfants remarquent les moments de grâce et d'intériorité, et sont attentifs au Dieu qui joue avec eux.



Là où Godly Play n'est pas si ignatien

Il y a des points sur lesquels Godly Play n'est pas si ignatien. Tout d'abord, très peu d'histoires utilisées dans Godly Play se consacrent à Jésus. L'histoire des « Visages de Pâques » introduit les moments charnières de la vie de Jésus : la naissance, la visite au Temple, le baptême, la tentation dans le désert, le ministère, la Cène, la crucifixion et la résurrection. Les paraboles invitent les enfants à s'engager de manière ludique dans l'enseignement de Jésus. Il y a une série d'histoires écrites pour la période pascale intitulée « Connaître Jésus d'une manière nouvelle », qui est centrée sur la façon dont nous pouvons connaître Jésus ressuscité maintenant. Cependant, j'ai le sentiment que les enfants apprennent à connaître Jésus quand ils sont invités à se retrouver comme faisant partie du peuple de Dieu, mais leur amitié avec Jésus n'est pas au centre. Il est vrai que, par le processus mystérieux de la foi et de la vie, les enfants se relient à Jésus. On me dit qu'il y a des histoires supplémentaires sur les miracles de Jésus qui se préparent.

Le deuxième domaine dont les praticiens doivent être conscients est le besoin, la demande. Dans la salle Godly Play, les enfants sont invités à se servir les uns les autres pendant le festin. Ils peuvent être invités à apporter des prières d'intercession dans le cadre de la préparation du festin. Cependant, l'accent ignatien sur la mission de Dieu et notre participation à cette mission n'est pas évidente — ou même couvert. Bien sûr, Godly Play n'est pas la totalité de la formation spirituelle des enfants. Ils continuent avec les adultes de la communauté ecclésiale ; ils continuent à partager les activités et les services de la communauté et de la congrégation. C'est dans ces autres lieux de formation qu'ils

peuvent découvrir plus activement ce Dieu qui est toujours en train de transformer et de racheter. En tant que narrateur Godly Play, cependant, j'encouragerais les enfants à réfléchir sur la mission et la vocation.

Godly Play comme accompagnement spirituel

Anne-Marie Paulin-Campbell, de l'Institut jésuite d'Afrique du Sud, a remarqué que ceux qui accompagnent les autres à la manière ignatienne sont caractérisés par les qualités suivantes :

- être une personne de prière ;
- être conscient que mon expérience peut être très différente de celle de l'autre ;
- être rempli de curiosité, d'intérêt et d'émerveillement ;
- être ouvert et vouloir entrer dans le cadre de référence de l'autre ;
- être conscient de ma propre image de Dieu ;
- savoir s'adapter à la personne et au contexte ;
- avoir de la compassion et de l'empathie.

Je ne vois pas de meilleure description de la multitude d'hommes et de femmes qui, semaine après semaine, dans le monde entier, rassemblent des enfants, les aident à se préparer, présentent une histoire, invitent à la réflexion et au questionnement, gardent leur place pendant que les enfants réfléchissent et répondent à Dieu dans le silence, puis



facilitent le festin communautaire. Ceux qui pratiquent Godly Play offrent un accompagnement spirituel et, je dirais, ils le font d'une manière fondamentalement ignatienne.

Brenda Leigh Timmer est ministre méthodiste à Durban, en Afrique du Sud. Elle est directeur spirituel, défenseur de la spiritualité ignatienne et formateur de guides de prière travaillant avec l'Institut jésuite d'Afrique du Sud. Elle est également formatrice Godly Play avec Godly Play Afrique du Sud.

